

traité avec le Roi de Portugal sur le même pied que V. M. l'Empereur ne fournit point son tier des Troupes ni des subsides qu'il avoit promis, & les Hollandois ne voulurent pas suplérer à ce défaut par une égale portion; desorte que V. M. s'est vûë obligée à payer les deux tiers de toute la dépense qu'il en coute pour ce service. L'inégalité a même passé plus loin, car depuis l'année 1706. lorsque les troupes Angloises & Hollandoises marcherent de Portugal en Castille, les Etats Généraux ont entièrement abandonné cette guerre, & laissé le soin à V. M. de la poursuivre à nos propres fraiz, ce que vous avez fait aussi, en y envoyant beaucoup plus de monde que vous ne vous étiez d'abord engagée d'en fournir. D'ailleurs les généreux efforts de V. M. pour le soutien & la défense du Roi de Portugal, ont été bien mal secondez de la part de ce Prince; puisqu'après les recherches les plus exactes que vos Communes ont pû faire, il se trouve qu'il n'a presque jamais fourni treize mille hommes en tout, quoiqu'il fût obligé par son Traité, d'avoir douze mille hommes d'Infanterie, & trois mille Chevaux à ses fraiz & dépens, outre onze mille Fantassins & deux mille Chevaux de plus, pour lesquels on lui payoit des subsides.

En Espagne la guerre a été encore plus inégale & plus onereuse à V. M. qu'aucune autre de ses branches, car elle y fut entrainée sans aucun Traité préalable, & les Alliez n'en presque pas voulu y contribuer la moindre chose. En 1705. on y envoya un petit Corps de Troupes Angloises & Hollandoises, non pas qu'on le crût suffisant pour sou-